



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

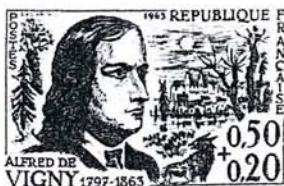
L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 25 mai 1963, à LOCHES (Indre-et-Loire), et du 27 mai dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Alfred de VIGNY. Ce timbre est grecé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

CARACTÉRISTIQUES DU TIMBRE

Valeur : 0,50 F + 0,20 F

Couleurs { noir
bleu
bistre rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné par DECARIS

Gravé en taille-douce
par HERTENBERGER

Format horizontal 22×36
(dentelé 13)

Illustration : *Evocation de l'œuvre de l'écrivain*
Château de Loches — Eglise Saint-Ours

Parmi les grands poètes romantiques, Alfred de Vigny garda toujours une place originale et quelque peu solitaire. Si sa renommée connut des éclipses, son œuvre, reflet d'une sensibilité orgueilleuse et d'une lucide pensée, n'a pas cessé d'être admirée et d'exercer une influence durable. « Son action, sur les âmes, n'est nullement épuisée » déclare un critique contemporain.

La vie lui réserva bien des amertumes et des déboires : d'une famille noble qui lui avait inspiré le culte des armes et de l'honneur, il se sentit, adolescent, dépaysé dans la société nouvelle issue de la Révolution et condamnée, après la chute de l'Empire Napoléonien, à une évolution pacifique sans éclat. Alfred de Vigny subit avec lassitude la vie monotone de garnison durant une dizaine d'années et sera réformé en 1827 pour une maladie de poitrine. Cette expérience qui développa son sentiment de l'honneur et son stoïcisme lui inspirera son livre célèbre *Servitude et Grandeur militaires* (1835). De même ses ambitions sociales et politiques ne se réalisèrent pas, sa vie personnelle ne fut pas dépourvue d'épreuves et ce n'est qu'après six candidatures malheureuses qu'il fut élu à l'Académie en 1845.

Son œuvre est celle d'une vie consacrée à la poésie et aux recherches intellectuelles. Dès 1820, il est introduit au Cénacle où il se lie avec les autres poètes romantiques (dont il se séparera avec éclat plus tard) et donne ses premiers vers au *Conservateur Littéraire* de Victor Hugo. En 1826 il publie simultanément son grand recueil *Poèmes antiques et modernes* et un roman historique *Cinq-Mars*. Puis Vigny se laisse tenter par le théâtre qui attire vers 1830 tous les grands écrivains. Après des adaptations en vers de Shakespeare, dont *Othello*, il trouve un ton plus personnel avec *Chatterton* où il évoque les conditions du poète *paria* de la société moderne.

Il vécut le plus souvent en isolé, en « ermite » disait-il, surtout après sa brouille avec ses anciens amis du Cénacle, et sa rupture avec l'actrice Marie Dorval, soit à Paris, soit dans la solitude de la gentilhommière du Maine-Giraud en Charente où il resta de 1846 à 1853; mais cette vie retirée lui permet de mûrir ses grands poèmes : *La Mort du Loup*, *La Colère de Samson*, *Le Mont des Oliviers*, *La Maison du Berger*, *La Bouteille à la Mer*. Il exprime dans toutes ses œuvres avec une stoïque résignation sa conception souvent pessimiste de la condition humaine. Plus qu'aucun autre, il a su être « le poète du mythe » où comme il le déclare lui-même « une pensée philosophique est mise en scène sous une forme épique ou dramatique ». Et ne trouve-t-on pas dans la *Bouteille à la Mer*, ce vers caractéristique : « Le vrai Dieu, le Dieu fort est le Dieu des idées ? »